

BIOGRAPHIE (suite)

Rabbénou Tam s'opposa à plusieurs interprétations de Rachi avec une audace intellectuelle qui stupéfia ses contemporains, n'hésitant pas à contredire son propre grand-père quand la logique talmudique l'exigeait. La controverse la plus célèbre concerne l'ordre des parchemins dans les Téfilines : Rabbénou Tam proposa un ordre différent de celui de Rachi, et certains juifs pieux portent encore aujourd'hui les deux types de Téfilines. Il présida un synode rabbinique à Troyes qui légiféra pour toutes les communautés de France et de Rhénanie, confirmant les décrets de Rabbénou Guershom. Survivant des massacres de la deuxième croisade, il consacra ses dernières années à former une génération de talmudistes brillants. Sa méthode dialectique, qui confronte les passages contradictoires du Talmud, reste fondamentale.

ANECDOTE TALMUDIQUE

Lors des massacres de la deuxième croisade en 1147, des émeutiers attaquent la maison de Rabbénou Tam à Ramerupt. Ils le frappèrent de cinq coups à la tête en disant : Voici les cinq blessures que tu as infligées à notre dieu.

Un chevalier le sauva in extremis en échange d'un cheval. Rabbénou Tam survécut et consacra le reste de sa vie à renforcer les institutions.

— Séfer HaZekhira d'Ephraïm de Bonn

HÉRITAGE SPIRITUEL

Les Tossafot

Questions critiques qui révolutionnèrent le Talmud.

Les Tefilin

L'ordre des parchemins selon Rabbénou Tam.

« Rachi explique, Rabbénou Tam interroge. »

« La grandeur d'un commentaire se mesure aux questions qu'il suscite. »

CHAÎNE DE TRANSMISSION

maître : Rachi, son grand-père maternel, dont il poursuivit l'œuvre talmudique

disciples : Les Tossafistes de France et d'Allemagne

contemporains : Son frère Rashbam, Rabbi Éliézer de Metz, les maîtres rhénans

héritage : Les Tossafot — l'analyse critique et dialectique qui complète Rachi